

SPARTACUS ET LA RÉVOLUTION ALLEMANDE...

Il y a presque un demi-siècle, un an après la Révolution d'Octobre, éclatait la Révolution allemande. Les communistes russes étaient fermement persuadés qu'elle serait le tremplin de la Révolution mondiale. Or il n'en a rien été car le 9 novembre 1918 n'a pas marqué, comme on pouvait le croire, l'avènement du prolétariat d'outre-Rhin mais seulement la chute du régime impérial au profit d'un régime démocratique bourgeois. Cette importante défaite prolétarienne est essentiellement due à la division de la classe ouvrière, à un certain manque d'organisation au sein du mouvement révolutionnaire et à la trahison de la social-démocratie de droite soutenue par la gent soldatesque.

La Révolution allemande n'a pas été l'œuvre d'un ou plusieurs partis. Elle a éclaté spontanément, à la suite de l'effondrement militaire, de la décomposition du régime impérial et de l'armée, de l'exaspération des masses. Elle a été la conséquence logique de la première guerre impérialiste mondiale et de la défaite de l'impérialisme allemand. Désordonnée, sans direction ni objectifs précis, elle était animée à ses débuts d'un esprit profondément libertaire. Les revendications, alors essentiellement sociales, en sont une preuve. Surpris par cet élan populaire, les partis de gauche ne le canaliseront et ne lui donneront une orientation politique qu'après coup. Les trois plus importants d'entre eux sont: le parti social-démocrate dit majoritaire (réformiste); à sa gauche, né d'une scission, le parti social-démocrate indépendant (révolutionnaire): à l'extrême-gauche, le *Spartakusbund*, ligue communiste non orthodoxe et assez proche du menchevisme. Derrière eux viennent: les O.R., militants syndicalistes d'avant-garde: la gauche-radical, le groupe national-bolcheviste et les anarchistes, surtout influents dans le sud de l'Allemagne.

Le conflit qui va opposer les réformistes aux révolutionnaires et dégénérer en guerre civile apparaît dès le 9 novembre 1918, lors de la proclamation simultanée de la République par les deux tendances. Il ne se cristallisera cependant qu'après un long et néfaste jeu d'alliances. Jusqu'au 28 décembre 1918, les majoritaires et les indépendants partagent ensemble le pouvoir. Ensuite, tandis que les spartakistes et les indépendants unissent leurs efforts pour former une opposition efficace, les majoritaires s'allient délibérément avec les corps-francs réactionnaires, embryon de la future armée nationale. Le mouvement révolutionnaire sera finalement vaincu par la force des armes.

Boudée par les historiens, dénaturée par certains pseudo-socialistes d'avant-garde (les mêmes qui s'ingénient à passer sous silence l'insurrection makhnoviste, mal connue du public et tombée dans l'oubli), la Révolution allemande n'en constitue cependant pas moins un des plus glorieux et tragiques événements de notre siècle.